

F à Poitiers

Du 1^{er} au 31 mai 2018

LES FORD DAYS

CRÉDIT AUTO **0%**

TAEF fixe de 12 à 48 mois avec 2 000 € d'apport. Pour 10 000 € empruntés : 48 mensualités de 208,34 €. Montant total dû : 10 000 €.

Valable sur des véhicules Ford suréquipés & prêts à partir

Concessionnaire A.P.S. AUTOMOBILES Migné-Auxances 05 49 51 69 09 POITIERS CHÂTELLERAULT PARTHENAY

Pericaud

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 16 au mardi 22 mai 2018

URBANISME P.5

Tison, l'ilot tentations



BIODIVERSITÉ P.10

Ces abeilles qui meurent par milliers

PÉDOPSYCHIATRIE P.11

Pourquoi l'automutilation explose

BASKET P.13-16

Denain sera-t-il un autre jour ?



DR - Solediana Wilde

7apoitiers.fr ▶ N°401

Société ▶ P.3

Des Roms en errance



Présent à la Foire de Poitiers
du 19 au 27 mai



À votre service depuis 1993

ZA La Pazioterie 86000 Coulombiers - 05 49 39 02 10 - leonard.86@orange.fr

f Léonard-Portails

Un univers de beauté

Univers coiffure et Univers barbier sont désormais regroupés dans un même salon, à Mignaloux-Beauvoir. Un salon qui abrite également l'enseigne Hairfax, dédiée aux solutions capillaires alternatives.

Depuis 2006, Univers coiffure fait le bonheur de ses client(e)s sur la zone du Pâtis, à Poitiers. Depuis 2016, Univers barbier prend soin de la barbe de ces messieurs à Mignaloux-Beauvoir. Depuis cette semaine, les deux univers cohabitent au sein du même salon (70m²), dans la périphérie de Poitiers. Marion, Mélodie, Jessica, Sarah accueillent les fidèles avec un grand sourire et le souci de répondre à leurs attentes, mais dans des espaces distincts. L'initiative en revient à Jean-Charles Demarconnay, fondateur d'Univers coiffure et barbier, également à l'origine d'un autre service : la fourniture de solutions capillaires pour les femmes victimes de cancers et pour tous ceux qui souffrent de psoriasis, pelades... L'enseigne s'appelle Hairfax. Très actif, le dirigeant d'entreprise entend créer des synergies avec Virginie Beauté, un salon de beauté voisin de la place des Alisiers,

à Mignaloux-Beauvoir. « *Nous allons lancer un forfait mariage commun d'un montant de 140€, qui comprendra le maquillage et le chignon* », révèle Jean-Charles Demarconnay. Les futures mariées apprécieront ! S'il change de lieu, Univers coiffure ne modifie pas pour autant ses horaires. Du lundi (10h-19h30) au samedi (9h-18h30), en passant par les autres jours de la semaine (9h-19h30), Univers coiffure conserve une amplitude très large.

Retrouvez Univers coiffure et barbier sur Facebook et Hairfax sur le site institut-poitiers.hairfax.fr ou au 05 49 62 57 28 / 9, rue des Alisiers, 86 550 Mignaloux-Beauvoir.



hairfax

RECIT CAPILAIRE

Une nouvelle dynamique au service de ses clients



La société Alunic de Chasseneuil-du-Poitou a désormais rejoint Fabrix, Aluminier Agréé Technal et géré par Elisabeth Guillaumond.

Attachée résolument à son territoire, la dirigeante se félicite de cette nouvelle acquisition :

« *Nous devons être une force productive face aux évolutions du marché. Ensemble, nous allons créer une nouvelle dynamique portée par nos savoir-faire historiques. Toutes nos menuiseries sont conçues et fabriquées chez nous, à Poitiers. C'est la règle absolue pour assurer une qualité de pose irréprochable.*

Et si notre renommée nationale et internationale constitue un atout, nos valeurs sont ancrées dans notre tissu économique local. Voilà pourquoi nous restons très à l'écoute de nos clients de Grand Poitiers et de notre région. Avec une équipe renforcée et très complémentaire, nous allons pouvoir développer une qualité de services et de prestations encore plus adaptées aux attentes de chacun !

Équipe renforcée

+ de Réactivité

+ de Proximité

+ de Services

+ de Produits Haute Performance

+ d'Efficienc e à toutes les étapes



FABRICANTS INSTALLATEURS AGRÉÉS

Menuiserie
Aluminium et PVC
Fenêtres
Vérandas
Stores
Volets roulants
Murs rideaux
Protection Anti-X

POITIERS

9 rue Marcelin Berthelot
Pôle République 3 - BP 51073
86061 Poitiers Cedex 9

05 49 41 38 76
info86@fabrix.fr

www.fabrix.fr



► société ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Squats, entre détresse et insalubrité



Au 75, boulevard du Grand-Cerf, cinq familles vivent dans l'insalubrité la plus totale.

La préfecture de la Vienne recense sept squats à Poitiers, principalement occupés par des familles de Roms. Au total, quarante personnes, dont vingt-cinq enfants, vivent dans l'insalubrité la plus totale. En coulisses, les associations s'activent pour les mener sur la voie de la réinsertion.

Cet après-midi, Esmeralda s'occupe de son petit frère David en attendant le retour de leur maman. Au premier étage du 75, boulevard du Grand-Cerf, la jeune femme de 17 ans a tiré les rideaux pour atténuer la lumière, radieuse en ce jour ensoleillé. Le parfum d'été qui flotte à l'extérieur contraste avec l'insalubrité dans laquelle vivent Esmeralda, David, leur mère et la douzaine d'autres occupants de l'immeuble. Voilà maintenant deux ans que cinq familles de Roms sont instal-

lées dans ce squat, abandonné par un propriétaire négligeant. Sans eau courante, ni électricité. Sans carreaux aux fenêtres ni mobilier décent. « Nous nous débrouillons comme nous pouvons avec ce que nous trouvons dans la rue, explique Esmeralda. Personne ne nous aide. Chaque jour, nous allons chercher de l'eau à la gare, les enfants vont à l'école et nos mères essaient de travailler. Mais nous n'avons pas de solution pour nous sortir de cette situation. »

Le 75, boulevard du Grand-Cerf, est recensé par la préfecture de la Vienne comme l'un des sept squats de Poitiers. Lors d'une conférence de presse, début mai, la préfète a indiqué qu'il serait évacué « dans les prochaines semaines ». Aucun contact ne peut être établi avec le propriétaire de l'immeuble et la situation agace le voisinage. « Ils ne sont pas méchants, mais leurs conditions de vie sont déplorables, reconnaît un employé de Midas. Lorsqu'il fait chaud, l'odeur est insoutenable. Regardez par vous-même, les

automobilistes s'arrêtent devant et se demandent pourquoi un bâtiment du centre-ville est occupé de la sorte. »

« AUCUNE SOLUTION PÉRENNE »

En situation de détresse, les familles de Roms attendent « une solution de relogement »^(*). Une fois expulsées de leurs squats, elles peuvent être accompagnées par l'association Audacia, missionnée par la préfecture « après évaluation des perspectives d'intégration des personnes ». « Nous travaillons actuellement avec huit familles sur de l'intégration par le travail, de l'apprentissage du français, des parcours de formation... », explique Jean-Marc Jouve, directeur d'Audacia. Une fois qu'elles sont autonomes, nous les aidons à trouver un logement auprès des bailleurs sociaux. » L'accompagnement dure généralement entre un et deux ans.

Au quotidien, les occupants des squats peuvent en outre compter sur le soutien d'associations citoyennes, comme Tzig-In, un

projet collectif mené par une dizaine d'étudiants de Sciences Po. « Nous nous battons pour faire connaître la situation de la famille du squat de l'avenue de Nantes, précise Mathieu Gregori, l'un des membres. Aucune solution pérenne ne leur a été proposée et l'avis d'expulsion a été signé il y a un mois. Il est important de savoir que ces personnes, qui sont des tziganes, ont fui la Roumanie parce qu'elles y étaient victimes de racisme. Elles sont venues pour s'insérer. » Après avoir connu la plus grande précarité, certaines familles de Roms ont pu s'installer durablement à Poitiers. Expulsés du squat du Plateau des Glières en 2013, Radu, Rada et leurs enfants occupent aujourd'hui un logement HLM et vivent pleinement leur sédentarisation. Une situation qu'Esmeralda, David et la quarantaine de squatteurs poitevins aimeraient bien connaître dans un futur proche.

^(*)Cet hiver, la préfecture leur a proposé une solution de relogement qu'ils ont refusée.

Arnault Varanne

f 7 à poitiers @7apoitiers

App Store www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

-20% sur la location de vos structures avec votre code 7 à Poitiers*

OFFRE SPÉCIALE COUPE DU MONDE

GIGI FORT HUMAIN

Poitiers • 06 86 66 15 86 • www.sonolight86.fr

CHRISTIAN QUONIAM, ÉDUCATEUR INSUBMERSIBLE



DR - Claire Marquis

DR - Richard Spreng



VOILE

Histoire de « Magie noire »

Issu d'une « famille modeste » de la région parisienne, Christian Quoniam était bien loin de l'univers nautique quand il a découvert le mono-coque à trois mâts de quarante mètres de Jean-Yves Terlain, baptisé « Vendredi 13 ». C'était au départ de la première Route du Rhum, en 1978. « J'ai eu un flash. Ce jour-là, je me suis dit que je voulais devenir skipper. » Il a tout appris et, en 1983, à l'âge de 23 ans, le navigateur a commandé les plans de « Magie noire » à Yves-Marie Tanton, l'architecte de « Vendredi 13 ». Christian Quoniam a d'abord emmené des touristes puis, dans les années 90, des jeunes à la dérive. Le voilier est devenu « avant tout un bateau de travail ».

FINANCEMENT PARTICIPATIF

Une bouteille à la mer
Cap Vert vient de lancer un appel aux dons sur la plateforme spécialisée Zeste. L'association a fixé le montant du financement participatif à 45 000€, une somme qui permettrait d'acheminer le bateau jusqu'à Buxerolles, d'aménager de bonnes conditions de travail sur le chantier, de nettoyer et réparer la coque, mais aussi de réaménager et redonner un coup de peinture à l'intérieur. Cette somme financera à la fois les heures de travail des salariés en insertion et les matériaux. Tous les contributeurs auront leur prénom sur la coque et viendront visiter le chantier. Pour trouver ce projet, tapez dès maintenant « Planète bleue ».

Ex-skipper professionnel, Christian Quoniam a accompagné des centaines de jeunes en difficulté sur son voilier « Magie noire », dans les années 90. Désormais encadrant technique au sein du chantier d'insertion Cap Vert, à Buxerolles, il se consacre corps et âme à la relance de cette opération.

Il rêve de voir son bateau intégrer le chantier de rénovation de Cap Vert, à Buxerolles. Tout est prêt. L'emplacement est réservé. Christian Quoniam a déjà visualisé la scène : « La coque de 20,90m sur 4,65m arrivera par camion. Dans la cour, une grue la soulèvera, le bateau passera

au-dessus du toit de l'atelier pour finir à sa gauche. »

Encadrant technique depuis 2009 au sein du chantier d'insertion, cet ancien skipper professionnel a proposé il y a quelques mois à son conseil d'administration un projet original. Rapatrier ce voilier, actuellement échoué dans les Deux-Sèvres, pour lui rendre sa vocation de bateau-école dédié aux jeunes en difficulté. L'association a accepté, sous réserve de trouver des fonds (lire ci-contre).

UN LIEU D'INTROSPECTION

Dans les années 90, « Magie noire » -c'est le nom du voilier- a accueilli à son bord des individus aux parcours chaotiques, souvent violents. Agés de 15 à 21 ans, ils sortaient des services de Protection judiciaire de la jeunesse ou de l'Aide sociale à l'enfance.

Dépourvus de règles de vie communes, ils ne respectaient rien ni personne. Mais au fil des jours, le travail sur le bateau les ouvrait à de meilleurs sentiments. Son propriétaire se souvient : « Tous les gens qui pratiquent la voile vous le diront, la mer transforme les gens. On partait pour six à sept mois, on traversait l'Atlantique. Au milieu de l'océan, les jeunes comprenaient vite qu'ils devaient se faire confiance. La nature offre des conditions extrêmes. Au sein de l'équipage, ils avaient un rôle important. » C'était l'endroit idéal pour une « introspection ».

Après sept années, le navigateur est revenu habiter à terre. C'était plus facile pour ses enfants. Il a alors loué son voilier à une association, qui l'a abimé et abandonné aux Antilles en 2002. Christian Quoniam a gagné son

procès contre l'association, mais celle-ci était insolvable. Il n'a donc jamais pu compenser son préjudice et remettre son bateau en état. Dans les ateliers de Cap Vert, il a continué sa mission de réinsertion de personnes en difficultés sociale, familiale ou financière. Le chantier accueille actuellement huit travailleurs, de 18 à 59 ans, pour une période de vingt-quatre mois maximum, afin qu'ils acquièrent des compétences transférables en entreprise traditionnelle. Et notamment dans le secteur nautique car, historiquement, Cap Vert est spécialisé dans la conception et la rénovation de bateaux. Il n'y a pas de hasard. Pour Christian Quoniam, une chose est sûre, pour que « Magie noire » retourne à l'eau, « ce projet est une occasion à ne pas rater ».

FORMATIONS PAR ALTERNANCE
FORMATION SCOLAIRE APPRENTISSAGE FORMATION CONTINUE

PORTES OUVERTES :

Samedi 19 mai de 9h30 à 17h

4^{ème} EA / 3^{ème} EA Tous métiers

BAC PRO (3 ans)
CGEA : POLYCLTURE - ELEVAGE

MFR du Val de la Source
Lieu-dit Troversals - 86210 BONNEUIL-MATOURS
05 49 21 34 25
www.valdelasource.mfr.fr
mfr.bonneuil-matours@mfr.asso.fr
www.facebook.com/mfrbonneuilmatours



VAL DE LA SOURCE
BONNEUIL-MATOURS









► foire de printemps ► Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

Le changement dans la continuité

CONFÉRENCE

Ils osent l'optimisme

Le collectif « Quelle société voulons-nous ? Soyons positifs ! » organise une conférence-débat, le vendredi 25 mai, à 19h, au restaurant Le bonheur est dans le thé, à Poitiers. Il propose un tour d'horizon des solutions à même d'aboutir à une société plus horizontale. Tarif : 25€ avec dîner. Plus d'infos sur www.quellesociete.fr ou au 05 49 41 44 48.

POLITIQUE

Le NPA surfe sur Mai 68...

Cinquante ans après les événements de Mai 68, le Nouveau parti anticapitaliste de la Vienne a choisi de dédier sa fête annuelle aux 50 ans du mouvement, avec Pierre Rousset comme invité de marque. La fête anticapitaliste se déroulera le 26 mai, de 15h à 23h, à l'Auberge de jeunesse de Poitiers.

... Qui s'affiche à Buxerolles

Le vernissage de l'exposition consacrée à Mai 68 par l'Institut d'histoire sociale de la CGT 86 se déroulera samedi. Photos, coupures de presse... Les Poitevins pourront découvrir cette révolte sociale et étudiante dans la Vienne à travers des documents d'époque. La soirée-débat organisée par le « 7 » et France Bleu Poitou est par ailleurs à revoir sur la page Facebook des deux médias.



Des visites guidées du nouveau parc floral de la Roseraie seront proposées aux visiteurs.

Cette année, la foire expo de Poitiers devient la Foire de printemps. Axé sur la thématique du jardin, l'événement reste un rendez-vous commercial et ludique, avec plus de 200 exposants et de nombreuses animations au programme, du 19 au 27 mai.

Renouveler la formule sans la bouleverser. C'est la volonté affichée derrière cette 1^{re} édition de la Foire de printemps, qui aura lieu au parc des expositions de Poitiers, du

19 au 27 mai. Elle succède aux foires expos qui avaient lieu depuis trois ans au printemps et à l'automne. Saisonnalité oblige, la thématique principale porte sur le jardin. « *L'idée était de retrouver un thème fédérateur, qui parle à tous* », explique Marianne Mendez, chargée de communication du parc des expositions.

Aménagement, gastronomie, motoculture... Plus de 200 exposants sont attendus, non plus dans les Arènes mais dans les halls A et B du parc des expositions. « *L'idée est de densifier les passages auprès des commerçants* », justifie Philippe Brottier, délégué du président de Grand Poitiers pour le Développement

économique, le commerce, l'emploi et l'insertion. Une trentaine d'artisans créateurs de la Vienne et de producteurs du label « Bienvenue à la ferme » seront présents. « *Nous favorisons essentiellement les exposants locaux car nous recherchons avant tout la qualité des produits* », souligne Marianne Mendez.

DE NOMBREUSES ACTIVITÉS PROPOSÉES

Outre le commerce, la Foire de printemps proposera de nombreux à-côtés : ateliers jardin, déambulations, expositions... Et notamment des visites organisées du nouveau parc floral de la Roseraie, accessible directement depuis le parc des expo-

sitions. Les visiteurs pourront aussi découvrir le premier jardin éphémère élaboré par les 40 communes de Grand Poitiers, en partenariat avec plusieurs pépinières.

Des activités ludiques -lasergame, bowling, foot en salle...- seront également proposées gratuitement aux visiteurs. Sans oublier la fête foraine, l'autre « moitié de la foire », qui reviendra avec de nombreuses attractions. Tout ce qu'il faut pour « *redonner à ce rendez-vous un aspect festif et convivial* ».

Foire de printemps, du samedi 19 au dimanche 27 mai au parc des expositions de Poitiers. Entrée gratuite. Plus d'infos sur foiredeprintemps.poitiers.fr



Présent à la Foire Expo du 19 mai au 27 mai HALL A | STAND 88

Poêle à granulés en fonctionnement sur le stand

Nous souhaiterions vous rencontrer

Nos partenaires :



108 route de Paris, 86360 Chasseneuil-du-Poitou | contact@chaleur-o-naturel.fr | 05 49 313 314 | www.chaleur-o-naturel.fr



JUSQU'AU 31 MAI

PRÊT HABITAT

SUR 10 ANS

0.99%
**TAEG
FIXE***

**UNE ENVELOPPE DE 25 MILLIONS D'EUROS
EN VIENNE ET INDRE ET LOIRE**

Exemple : Pour un prêt immobilier d'un montant de 100 000 €, décaissé en une seule fois, d'une durée totale de 120 mois, au taux annuel débiteur fixe de 0,99 %, le remboursement s'effectue en 120 mensualités de 875,61 €, sans assurance. Montant total dû de 105 072,82 €, frais de dossier offerts et sans frais de garantie. Taux Annuel effectif Global (TAEG) fixe de 0,99 %. L'assurance emprunteur est facultative sur cette offre uniquement."

*Offre valable du 17/04/2018 au 31/05/2018 et dans la limite d'une enveloppe de 25 millions d'euros, soumise à conditions de solvabilité et sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de prêt immobilier par votre Caisse régionale de Crédit Agricole, prêteur, concernant le financement de votre projet immobilier, hors travaux et rachat de soult, remboursable en 10 ans et non cumulable. Vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées.

**Le coût standard de l'assurance emprunteur, si souscrite, est de 27,50 € par mois pour un assuré à 100 % âgé de moins de 36 ans, et s'ajoute à la mensualité du crédit. Le montant total dû par l'emprunteur au titre de l'assurance sur la durée totale du prêt sera de 3 300 euros pour un Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) de 0,64 %. Le Taux Annuel effectif Global (TAEG) fixe serait alors de 1,63 %.

Contrats d'assurance emprunteur (décès, PTIA, IIT) assurés par PREDICA et PACIFICA. Les événements garantis et conditions figurent au contrat.
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Ed. 04/2018.



Commémorer l'esclavage, pour quoi faire ?

« Je pense que l'homme doit aider l'homme, et d'autant plus s'il est responsable dans une certaine mesure des malheurs de l'autre. »

Aimé Césaire

Le 10 mai dernier, une Journée nationale de commémoration est passée inaperçue, celle des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition. Certes, on peut rappeler les manifestations dans quasiment toutes les communes françaises. Poitiers n'a pas dérogé à la règle, avec un rassemblement place de la Liberté, un dépôt de gerbes et une lecture de textes par de jeunes Poitevins. Mais l'absence du Chef de l'Etat à la cérémonie parisienne n'a pas incité les gros médias à y consacrer des éditions spéciales, à l'instar d'un 8 mai ou d'un 11 novembre. De nombreux Français ont ainsi échappé à l'information. Ce n'est pas la première fois qu'un Président de la République n'assiste pas à la journée nationale. En 2009 et en 2010, Nicolas Sarkozy n'était pas présent à la cérémonie, refusant alors ce qu'il voyait comme un acte de repentance. Il s'agit bien d'une commémoration, pas d'une célébration. L'objet n'est pas de se féliciter principalement que la France ait aboli l'esclavage -en minorant le rôle des esclaves dans leur libération-, mais de ne pas occulter sa participation à ce crime contre l'humanité.

Plusieurs raisons inciteraient à faire de cette commémoration un événement populaire. En premier lieu, parce qu'il ne s'agit pas d'une histoire communautaire mais d'une histoire commune. Notre passé ne peut être enfermé dans des frontières nationales. Les sociétés européennes, africaines et américaines ont toutes été impactées par le phénomène. Tous, nous sommes les héritiers de ce système d'inégalités pensé à l'échelle mondiale. Ensuite, parce que se souvenir ensemble permet de se projeter vers un avenir commun. Comme les Français et les Allemands se sont donné les moyens de construire l'Europe en partageant la mémoire des tragédies qui les ont divisés. Enfin, parce qu'il s'agit de construire un monde plus juste et plus humain. A l'instar d'Aimé Césaire, on peut dire qu'il est impossible de réparer ce passé : « Je ne veux pas transformer cela en procès, actes d'accusation, rapporteurs, dommages... » En revanche, il y a une exigence à réparer le présent issu de ce passé, en aidant l'Afrique, qui a subi la déportation de ses forces vives, Haïti, qui a dû payer une dette en dédommagement de sa libération, ou les départements d'outre-mer, dont la situation constitue le scandale oublié de notre République. Car l'abolition de l'esclavage n'a jamais aboli le racisme, les inégalités et les discriminations qui en sont issus.

François Durpaire



François Durpaire

CV express

46 ans. Né à Poitiers. Docteur et agrégé d'histoire, maître de conférences à l'université de Cergy-Pontoise. Consultant pour BFM TV et directeur de l'antenne de FDM TV. Spécialiste de l'éducation en France et aux États-Unis. Auteur d'une quinzaine d'ouvrages, dont la série de BD La Présidente avec Farid Boudjellal.

J'aime : La tolérance, les livres dont le dernier Le Clézio, l'évangile de Matthieu, l'île de Gorée, la Nouvelle-Orléans et Saint-Pierre de la Martinique, le jazz, la Petite maison dans la prairie et mes souvenirs d'enfance.

Je n'aime pas : L'injustice, le fanatisme, les préjugés, l'agressivité sur les réseaux sociaux.

Vous pouvez échanger avec François Durpaire sur Instagram et Twitter : @durpaire



Retrouvez-nous sur la
Foire Exposition de Poitiers
du 19 au 27 mai !

— Une solution à tous vos projets —



léonard
S.A.R.L.

Portails Portes de garage Portes d'entrée
Menuiseries extérieures Stores et pergolas

ZA La Pazioterie 86000 Coulombiers - 05 49 39 02 10 - leonard86@orange.fr f Léonard-Portails

Dans votre **boulanger** POITIERS SUD :



TV LIVRÉE - FIXÉE
& CONNECTÉE*



à partir de 129€

Il ne vous reste qu'à profiter du spectacle

LES SERVICES **b**

* Service valable uniquement avec les supports TV et Consoles / Cache-Péri activés chez Boulanger. Le service ne comprend pas de câbles dans les enceintes. La fixation sur support existant est exclue. Retrouvez l'ensemble des conditions à l'entrée de votre magasin.

Boulanger Poitiers Sud et Chasseneuil

Ouvert du lundi au vendredi 10h - 19h30 et le samedi 9h30 - 19h30

Avenue du 8 Mai 1945 Centre Commercial - Poitiers Porte-Sud - f BOULANGER POITIERS SUD

King Tony à la conquête de l'Europe



King Tony Europe fournit du mobilier aux plus grandes marques d'engins agricoles du monde.

Implantée au Pôle République, l'entreprise King Tony Europe est l'un des leaders du marché de l'outillage agricole sur le Vieux Continent. Porté par ses contrats avec Kubota, Caterpillar ou encore John Deere, la PME dirigée par Christian Aubineau se développe en France comme à l'étranger.

Dans la salle de réunion, Christian Aubineau présente avec fierté des « servantes » aux couleurs de ses partenaires. Tous les géants de la construction d'engins agricoles sont représentés, du japonais Kubota à l'américain John Deere,

dernier en date à avoir passé commande auprès de sa société. L'entrepreneur poitevin dirige les entités King Tony France, Benelux, Germany et Iberica ainsi que la maison-mère King Tony Europe, elle-même rattachée au groupe taiwanais du même nom. Installés à Poitiers depuis bientôt deux décennies, Christian Aubineau et ses troupes font aujourd'hui partie des leaders européens du marché de l'outillage agricole. « Nous sommes un fabricant généraliste, souligne le chef d'entreprise. Notre catalogue compte plus de 8 000 références, de l'outillage à main au mobilier, en passant par le serrage et la mécanique. »

Environ 60% des 15M€ de chiffre d'affaires de King Tony Europe proviennent du secteur agricole. Grâce à ses contrats de co-bran-

ding et de branding (marques en commun, ndr) avec des groupes mondialement reconnus, tels Caterpillar et Renault, la PME poitevine développe son activité progressivement en Europe. « Nous recrutons en Allemagne, en Italie, en Angleterre et bientôt en Pologne, en République Tchèque ou en Norvège, reprend Christian Aubineau. King Tony Europe compte aujourd'hui soixante-douze salariés, dont une majorité de commerciaux. »

+15% AU PREMIER TRIMESTRE

En devenant, l'an passé, le fournisseur exclusif de John Deere sur le marché européen, l'entreprise est entrée dans une nouvelle ère. « Nous avons développé une gamme de 500 références, qui nous permet de doper consi-

dérablement nos ventes. Notre chiffre d'affaires est en hausse de 15% au premier trimestre par rapport à l'an passé. » Malgré un contexte économique délicat dans le monde agricole, King Tony Europe écoule ses produits sans difficulté. « Contrairement aux entreprises de travaux publics, qui attendent les contrats pour travailler, l'agriculteur va bosser quoi qu'il arrive, même si la conjoncture n'est pas bonne. Et il a besoin d'outils pour ça. » Tourné vers l'avenir, sans pour autant trop se projeter, Christian Aubineau espère franchir le palier des 20M€ de chiffre d'affaires à l'horizon 2020. Le dirigeant a d'ores et déjà prévu d'agrandir son site de Poitiers « d'environ 2 000m² », soit une augmentation de 40% de sa surface.

ENQUÊTE

La Nouvelle-Aquitaine peut compter sur ses actifs

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) vient de dévoiler les résultats d'une étude sur les régions européennes. Une étude qui révèle que la Nouvelle-Aquitaine est la quatrième région parmi les trente par sa proportion de plus de 60 ans, rapportée à sa population en âge de travailler. Le fruit d'un papy-boom plus prononcé entre 1942 et 1973. Cependant, cette situation est contrebalancée par une autre réalité. « Avec 46 jeunes de moins de 20 ans pour 100 personnes âgées de 20 à 59 ans, la Nouvelle-Aquitaine bénéficie d'un taux de renouvellement des actifs supérieur de 7 points à la moyenne européenne. Elle se rapproche ainsi des régions des pays à fort taux de fécondité, comme l'Irlande, le Royaume-Uni, le Danemark et la Suède, indique l'Insee. La Nouvelle-Aquitaine figure parmi celles qui pourront s'appuyer, dans les années à venir, sur une relève démographique en mesure de compenser les départs à la retraite des dernières générations du baby-boom. » Autre enseignement intéressant : qui dit vieillissement de la population dit accompagnement de la dépendance et des situations de précarité aux adaptations de l'habitat. « Se dessinent aussi des opportunités de développement dans les secteurs liés à l'économie des seniors », conclut l'Insee.



COGEBAT
Maîtrise d'Oeuvre

Construction - Rénovation
Contemporaine - Traditionnelle
Ossature bois

13, rue du Pont Maria Pia
ZAE Chaumont - 86000 POITIERS
05 49 01 93 20



www.cogebat.fr

Venez nous rencontrer pour votre projet de construction

apiculture ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Abeilles : l'hécatombe continue

L'Europe vient d'interdire trois insecticides puissants utilisés en apiculture. Cette décision vient à point nommé, alors que la mortalité des abeilles atteint des sommets en France. Moins touchée, la Vienne n'échappe pas au phénomène. Toutefois, les produits phytosanitaires n'expliquent pas tout...



La population d'abeilles diminue chaque année depuis vingt ans.

Depuis vingt ans, la population d'abeilles ne cesse de diminuer en France. Et cette année se caractérise par un nouveau record. Près de chez nous, la Bretagne et la Dordogne sont les plus touchées. Là-bas, certains apiculteurs ont perdu jusqu'à 100% de leurs colonies. Dans le département, difficile d'effectuer une estimation globale, mais le chiffre tournerait autour de 30% de perte à la sortie de l'hiver. La semaine dernière, le président des Apiculteurs réunis de Monts-sur-Guesnes a porté plainte contre X afin de savoir ce qui a tué les pensionnaires de cent cinquante de ses ruches. Lui a déjà sa réponse : les pesticides.

L'interdiction récente, formulée par l'Union européenne, de trois néonicotinoïdes parmi les plus puissants du marché a ravi les professionnels et les défenseurs de l'environnement. « Ces insecticides, comme d'autres produits phytosanitaires, ne tuent pas forcément les abeilles immédiatement, mais provoquent des changements comportementaux qui désorganisent le fonctionnement

complet de la ruche », explique Thierry Gargot, président de l'Abeille en Vienne, la principale association d'apiculteurs amateurs et professionnels du département. Malgré la décision des parlementaires européens, la crainte de voir apparaître d'autres produits de substitution tout aussi destructeurs demeure dans tous les esprits. De la même manière, la députée des Deux-Sèvres Delphine Batho s'est opposée publiquement à une « multiplication des dérogations » pour certaines cultures.

CAUSES « MULTIFACTORIELLES »

Face à la menace, certains apiculteurs n'hésitent pas à déplacer leurs ruches en ville dans les périodes les plus risquées. C'est le cas de Gérard Guillot, amateur averti installé à

Ligugé, qui s'est rendu compte que ses abeilles étaient beaucoup plus productives lorsqu'il les implantait à Poitiers plutôt qu'en périphérie. Un comble ! Reste que les produits phytosanitaires n'expliquent pas tout. Sophie Gateff, professionnelle installée dans le Sud-Vienne, a ainsi perdu 30% de ses colonies. Elle évoque la question des « changements climatiques » : « Au niveau des températures, on passe d'un extrême à l'autre. Et l'hiver a été très pluvieux, ce qui a empêché les abeilles de faire des réserves. »

Le varroa⁽¹⁾, parasite de l'abeille, se propage également. Comme pour les oiseaux, la suppression des haies et l'usage de désherbants réduisent également les sources naturelles de nourriture (lire le 7 n°396). « Sans oublier la hausse des monocultures, qui entraîne un déséquilibre de

leur régime alimentaire », note Henri Richard, formateur au Rucher Ecole de Saint-Benoît. Bref, comme souvent, les causes sont « multifactorielles ». En trente-cinq ans, il a transmis la bonne parole à 750 apiculteurs. Ces amateurs avertis forment l'essentiel du contingent d'apiculteurs en Poitou-Charentes (1 268 sur 1 558 en 2016). « Ce sont essentiellement des urbains à qui on rappelle les règles générales de fonctionnement de la nature, en même temps que celles de la ruche. Ces gens deviennent des consommateurs éclairés. » Et acquièrent un rôle important dans la préservation des abeilles.

⁽¹⁾Le Groupement de défense sanitaire apicole de la Vienne organise une conférence sur le Varroa, le 6 juin à 14h, salle de la Cure, à Jaunay-Marigny.

GENCAY

Une pétition pour sauver l'arbre bicentenaire



Lancée début mai par un internaute nommé « Sam Branche » sur le site Change.org, une pétition pour sauver l'arbre bicentenaire de Gençay comptabilise déjà plus de 23 000 signatures. Planté en 1800 et mesurant 30 mètres de haut, ce cèdre pourrait être abattu pour permettre l'extension de l'Intermarché de Gençay. L'enseigne vient de racheter le terrain qui appartenait jusqu'alors à un propriétaire privé. L'arbre, qui fait partie des plus grands de France, n'a toutefois pas été labellisé « Arbre remarquable de France » et n'est donc pas protégé d'un éventuel abattage. Une fois n'est pas coutume, les internautes de tout le pays ont exprimé leur opposition via la pétition, qui pourrait franchir un nouveau palier dans les prochains jours et pousser la direction d'Intermarché à revoir son projet.

L'Adresse de la Technopole

Professionnels nous vous accompagnons dans tous vos projets, séminaires, repas d'affaires, journées d'étude...
Devis personnalisés et gratuits

Dans un cadre chaleureux et élégant, laissez-vous séduire par notre cuisine raffinée et authentique à base de produits frais, et de saison.

Demandez votre **carte de fidélité**

05 49 49 55 03
Avenue Jean Monnet
Téléport 3 - 86962
Futuroscope Chassemeuil

Réalisation de vues 3D (logiciel ou à la main)
Possibilité de créer sa prestation adaptée à ses besoins
Choix large et complet de prestations au forfait ou sur devis

Conception de plans de mobilier sur-mesure

Pour particuliers et professionnels, projets à long terme ou événementiel

Offre spéciale fête des mères : COACHING DÉCO
2h / 120€ (valable 3 mois)

3, rue des Châtaigniers 86800 Bignoux - 06 76 46 83 03 - delideco.fr - delideco@orange.fr

▶ **pédopsychiatrie** ▶ Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

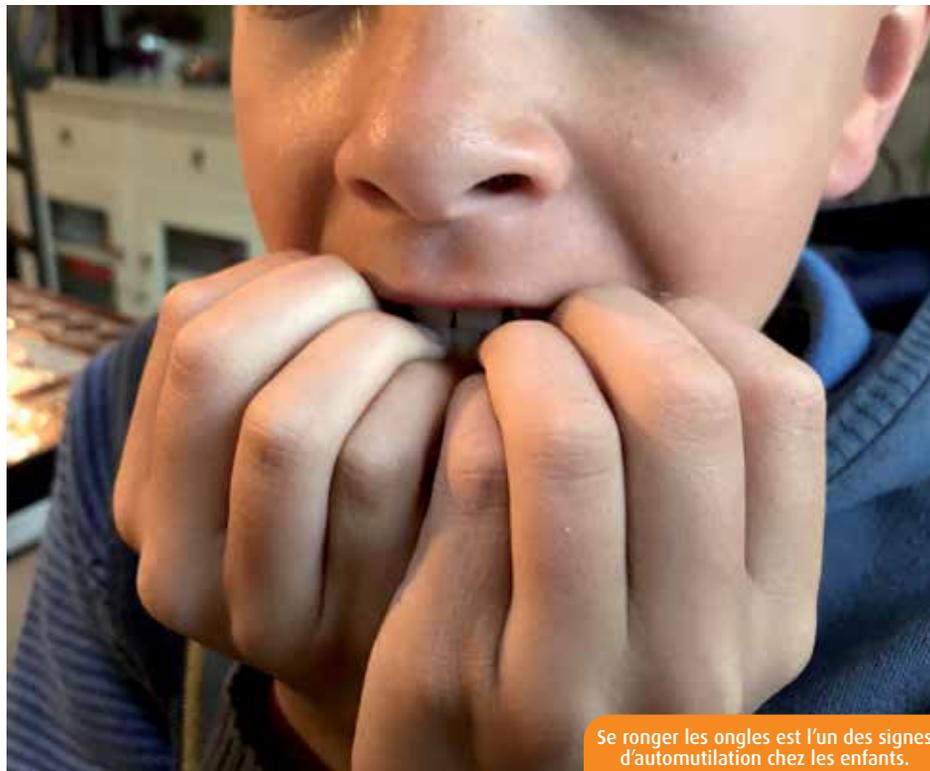
Automutilations : une hausse inquiétante

Les troubles mentaux touchent les enfants de plus en plus tôt. Parmi ces maladies, l'automutilation serait plus répandue qu'on ne le pense. Chef du pôle de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent du centre hospitalier Henri-Laborit, Ludovic Gicquel a consacré une étude au sujet.

Anxiété, dépression, troubles du comportement... Selon une récente étude, publiée sur le site de la revue « Child and Adolescent Psychiatry and Mental Health », les moins de 15 ans seraient de plus en plus sujets aux maladies mentales. Ces troubles arriveraient même en tête des maladies affectant les enfants dans le monde. Et parmi eux, l'automutilation serait particulièrement bien placée.

+300 % EN VINGT ANS

Ludovic Gicquel, chef du pôle de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent au centre hospitalier Henri-Laborit, a pu le mesurer, dans le cadre d'une enquête internationale qu'il a menée dès 2012, sous l'égide du bureau Europe de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Une première en France. Fin 2015, son constat était frappant : sur les 1 800 adolescents interrogés, en Alsace et en Poitou-Charentes, 32,7 % ont reconnu s'être déjà blessés volontairement, sans intention de se donner la mort. « Avec une propension auto-agressive plus



Se ronger les ongles est l'un des signes d'automutilation chez les enfants.

marquée chez les filles. » Brûlures, scarifications, ongles rongés... L'automutilation revêt différentes formes, mais traduit toujours un mal-être profond, parfois un traumatisme passé. Pour l'adolescent, cette pratique est « une espèce de régulateur de ses émotions, lorsque les autres mécanismes ne fonctionnent pas ou sont insuffisants. C'est une mauvaise solution à un vrai problème ». Elle serait aussi, « selon le langage adolescent, un moyen de mettre des mots sur ses maux », observe Ludovic Gicquel.

Aujourd'hui, on estime que les automutilations ont grimpé de 300% en seulement vingt ans. De manière sourde. « Les adolescents interrogés étaient scolarisés, n'avaient pour la plupart jamais consulté pour ça... Parents et médecins ne l'ont pas vu. C'est un phénomène qui s'est majoré d'année en année, sans alerter les acteurs », analyse le professeur. Comment l'expliquer ? « Il y a l'influence des réseaux sociaux, mais aussi la hausse des phénomènes groupaux, qui ont démocratisé cette pratique. Les grandes lignes

n'ont pas tant changé, c'est leur incarnation qui a évolué. Et certains outils sont très inducteurs. » Ludovic Gicquel y voit « un signe d'alerte qui doit plus que jamais mobiliser les soignants car l'automutilation augmente le risque du passage à l'acte suicidaire. « C'est souvent la dernière marche. » Pour le prévenir, le professeur recommande de prendre les devants. « Il faut demander aux jeunes s'ils se blessent volontairement et pourquoi. En général, ils répondent. On ne trouve que ce que l'on cherche. »

ÉVÉNEMENT

Insuffisance cardiaque : une soirée pour en parler

Selon le docteur Barnabas Gellen, cardiologue à la Polyclinique de Poitiers, l'insuffisance cardiaque touche en France plus d'un million de personnes et serait responsable de plus de 70 000 décès par an, sept fois plus que l'infarctus du myocarde et quatorze fois plus que les accidents de la route. Dans la communauté urbaine de Poitiers, 2 500 personnes seraient affectées et 360 hospitalisées tous les ans. D'après le médecin, « un grand nombre de personnes ne sont pas au courant qu'elles souffrent d'une insuffisance cardiaque ». Face à ce phénomène, qui se caractérise par une incapacité de la pompe cardiaque à faire circuler le sang dans le corps de façon adaptée, la Polyclinique de Poitiers a choisi de battre le rappel des consciences. En collaboration avec l'équipe du Centre de Réadaptation du Moulin Vert, l'association poitevine des patients insuffisants cardiaques « AVEC » et l'association de patients « Les amis du Moulin Vert », l'établissement organise une soirée festive et gratuite autour de cette thématique, le 23 mai, aux Salons de Blossac, à Poitiers. Exposition d'œuvres d'arts plastiques, spectacle de musique et danse autour des thématiques de la souffrance, de la sérénité et de l'espoir, one-man-show de l'humoriste Charl'Hot, théâtre d'improvisation... La soirée sera placée sous le signe de la sensibilisation. Plus d'infos au 05 49 61 71 69 ou au 05 49 61 71 28.



GÉNÉRATEUR DE MOROSITÉ

≠

Générateur d'envies

Allez au-delà des clichés !

lc-france, groupe armatis-lc, recrute

des

Conseillers Clientèle H/F

POSTES BASÉS
À CHASSENEUIL DU POITOU



Intégrez l'univers de la mode, du tourisme ou de l'énergie avec un contrat sur mesure en temps plein / partiel, CDI ou CDD.

Postulez dès maintenant sur www.armatis-lc.com

► **médecine** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

ECN : le concours d'une vie

Fin juin, environ 8 800 étudiants français passeront les Epreuves classantes nationales (ECN) de médecine. Parmi eux, 239 Poitevins tenteront d'hisser leur nom dans le haut du classement pour pouvoir choisir leur future spécialité et la ville où ils effectueront leur internat avant les autres. Faux pas interdit.

Dans le bureau qu'il s'est aménagé dans son appartement, Théo Pailler a accroché des dizaines de post-it au mur et rangé soigneusement les livres accumulés depuis le début de ses études. Ses journées, il les passe à réviser inlassablement ses cours et à s'exercer en remplissant des QCM. Fin juin, le Tourangeau de 26 ans passera « le concours le plus important » de sa jeune vie : les Epreuves classantes nationales de médecine, « ECN » pour les intimes. Comme environ 8 800 autres étudiants français en sixième année de médecine, Théo Pailler mettra tout en œuvre pour décrocher une bonne note, qui lui permettrait de voir son nom figurer dans le haut du tableau. L'enjeu de ce concours est colossal. A l'issue des épreuves, les candidats choisiront leur spécialité et leur ville d'affectation par ordre au classement final. Les premiers pourront donc opter pour les très convoitées ophtalmologie, dermatologie, médecine interne ou infectieuse dans les hôpitaux parisiens, nantais ou bordelais, tandis que les derniers se contenteront des places restantes, souvent en médecine générale dans les hôpitaux de



DR - Elodie Pailler

Les révisions s'intensifient pour les candidats aux ECN.

petites villes. « En me basant sur les résultats d'admission de l'an dernier et sur mes derniers examens blancs, je pense pouvoir décrocher une place en radiologie à Tours, reprend l'étudiant. Si mon rang final ne le permet pas, je regarderai s'il y a des places à Poitiers. »

« DES DONNÉES TRÈS FLUCTUANTES »

Malgré son très haut niveau d'excellence dans certaines

spécialités, le CHU de Poitiers n'attire pas vraiment les futurs internes en médecine. Le magazine « What's Up Doc ? » classe même l'hôpital poitevin à la dernière place des CHU français, sur la base du rang moyen des jeunes médecins qui les ont choisis. Un classement contesté par le doyen de la faculté de médecine Pascal Roblot, qui pointe du doigt « des données très fluctuantes d'une année sur l'autre ». « Ce que ce classe-

ment ne dit pas, c'est que tous les postes d'interne que nous avons ouverts l'an passé ont été pourvus, ce qui n'est pas le cas d'autres hôpitaux. Poitiers est plus attractif qu'on veut bien le dire. » Chaque année, le ministère de la Santé détermine le nombre de postes ouverts par ville, en fonction des besoins du territoire. En 2018, environ 250 places d'internes seront disponibles à Poitiers, dont plus de la moitié en médecine générale.

Un système perfectible

Pour Pascal Roblot, doyen de la faculté de médecine, « une refonte du mode de sélection en fin de sixième année serait profitable à l'ensemble des étudiants et du corps médical ». Lors du concours, les candidats répondent à une série de QCM mais ne passent pas d'entretien de motivation. « Nous devons les juger sur leur projet professionnel plutôt que sur leurs seules connaissances. Un QCM ne permet pas de déceler la maladresse d'un candidat par exemple. Imaginez un chirurgien qui tremblerait... » Selon le doyen, il est en outre nécessaire de travail-

ler à une meilleure répartition géographique et à des dispositifs d'incitation à l'installation sur le lieu d'internat. « Les sur et sous-populations médicales sont un véritable problème. Inspirons-nous des pharmaciens ou des notaires qui s'installent seulement où les places sont vacantes. » Notons que le Département encourage l'installation de médecins généralistes sur le territoire grâce à la signature de contrats d'engagement de service public avec les étudiants, en contrepartie du financement de leurs études à hauteur de 1 000€ par mois.

Façades 86
Rénovation • Décapage • Ravalement • Enduit
Isolation thermique • Peintures et enduits extérieurs

DEVIS GRATUIT UN EXPERT POUR VOS FAÇADES
Intervention auprès des particuliers et professionnels

11, rue de violet 86240 Ligugé - 06 18 32 07 85

BH CAR
Poitiers Sud

vendez votre voiture
GRATUITEMENT

Village Plein Sud • Poitiers
07 88 17 78 81 • alain.brland@bhcar.fr

VENDREDI 18 MAI

POITIERS

DENAIN



Mike JOSEPH

GRAND POITIERS
Communauté urbaine

PARRAIN DU MATCH

SALLE ST-ÉLOI DÈS 19H30, ENTRÉE GRAND PUBLIC À PARTIR DE 6,5€



Credit Mutuel



GRAND POITIERS



TOUTES LES INFOS SUR WWW.PB86.FR

ISOLEZ VOTRE MAISON POUR



MAUPIN

L'isolation pour votre Confort

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44 - maupin.fr

*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ AU 05 49 42 44 44

VITE DIT



CLASSEMENT

	équipes	MJ	V	D
1	Blois	33	27	6
2	Roanne	33	25	8
3	Orléans	33	24	9
4	Fos	33	23	10
5	Lille	33	22	11
6	Saint-Chamond	33	21	12
7	Nancy	33	19	14
8	Rouen	33	16	17
9	Denain	33	16	17
10	Evreux	33	16	17
11	Aix-Maurienne	33	14	19
12	Vichy-Clermont	33	14	19
13	Nantes	33	12	21
14	Caen	33	12	21
15	Quimper	33	10	23
16	Poitiers	33	10	23
17	Le Havre	33	10	23
18	Charleville	33	6	27

TOP

Blois champion incontestable

A l'issue de sa deuxième saison en Pro B seulement, l'ADA Blois a décroché, samedi, le titre de champion de France grâce à sa victoire sur Saint-Chamond (86-62). La performance est d'autant plus remarquable que les Loir-et-Chériens ne figuraient pas parmi les candidats à la montée en JeepElite en début de saison. Roanne et Orléans devront remporter les playoffs s'ils veulent accompagner l'ADA à l'étage supérieur.

▶ en jeu ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Le scénario du pire



Mo Curry monte en puissance, mais ne peut pas porter le PB86 sur ses seules épaules.

En s'inclinant à Quimper, le PB86 s'est obligé à disputer un match couperet, ce vendredi, face à Denain. En cas de défaite, les portes de la Nationale 1 s'ouvriraient en grand.

Le supplice se prolongera donc jusqu'au bout. Auteurs d'une saison 2017-2018 plus que médiocre, Pierre-Yves Guillard et ses coéquipiers viennent de gâcher trois cartouches en vue d'un maintien plus serein. Passe encore sur la défaite à Nancy, l'un des outsiders de la Pro B. On sera plus critique concernant la gifle reçue des mains de l'Hermine de Nantes (85-106), certes renforcée par Jeremiah Wilson et portée par une adresse diabolique. Mais comment qualifier le faux pas quimpérois ? Comment expliquer qu'avec neuf points

d'avance à deux minutes de la fin, cette équipe-là reparte les valises pleines de regrets et le trouillomètre à zéro ?

L'ALLER, DÉJÀ UN SYMBOLE

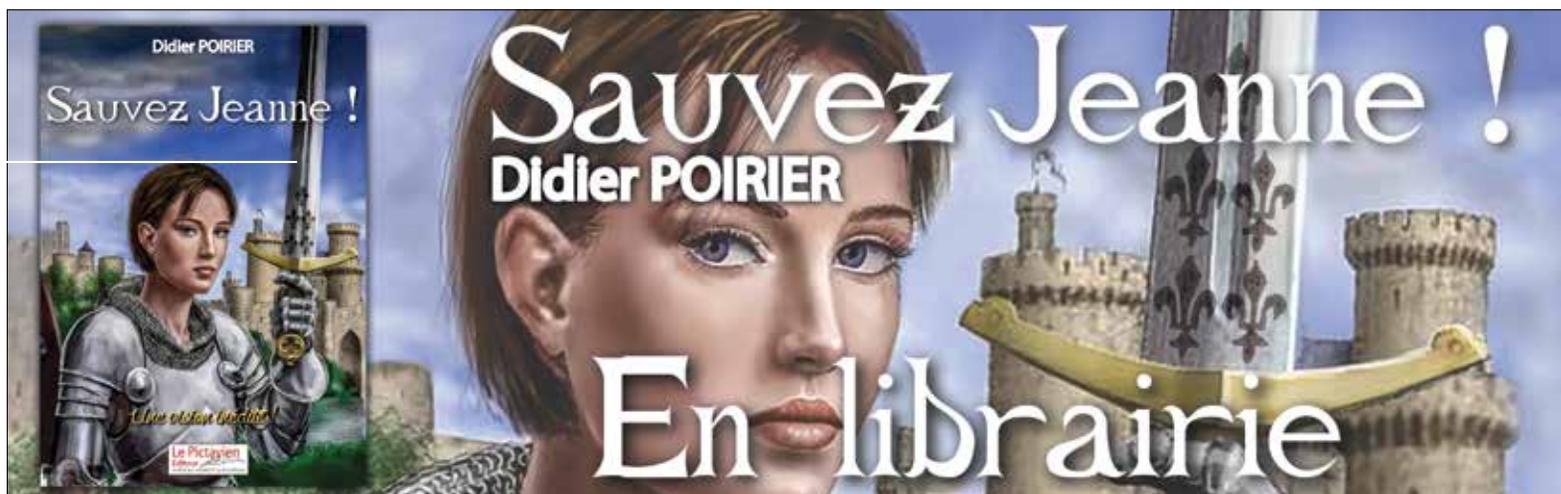
Ce qui était presque inconcevable il y a dix jours tient désormais lieu de scénario machiavélique et inéluctable. A fortiori après que Le Havre a maté Orléans sur son parquet. Une défaite du PB vendredi contre Denain, conjugué à un succès des Havrais sur Quimper, et ce scénario du pire n'aurait plus rien de virtuel. L'an passé, pour le baisser de rideau de la saison régulière, Ruddy Nelhomme et ses ouailles avaient déchanté face à la jeune garde nordiste, déjà démobilisée et repartie de Saint-Eloi avec une victoire de prestige (75-73), privant son hôte de playoffs qui leur tendaient les bras. La réception du vainqueur de la Leaders

cup Pro B n'aura cette fois encore rien d'une aimable partie de campagne.

Malgré la perte de Lance Goulbourne en cours de route, Jay Threatt et les siens réalisent une saison accomplie. Tout le contraire du PB86, qui vogue de désillusion en désillusion. Certes, les succès de prestige sur Fos et Blois auront mis un peu de baume au cœur des Pictagoules, mais rien qui compense cette instabilité chronique, une propension à perdre des ballons, à se faire dominer au rebond... Bref, à déjouer ! Comme un symbole, Poitiers avait montré ses premiers signes de fragilité dès la 1^{re} journée... à Denain. Au complexe Jean-Degros, Goods and co s'étaient fait la malle très vite (+17 dans le deuxième quart), atteignant la pause avec onze longueurs d'avance. Ils menaient encore de huit points à la fin du troisième acte, avant de

s'incliner dans une prolongation rocambolesque. Toute ressemblance avec un scénario existant n'a rien de fortuite, hélas.

Depuis l'automne, la paire Tarrant-Collier a pris le large, Anderson J' et Curry ont débarqué, Doumbouya s'est blessé, Barry a mis du temps à obtenir sa qualification. Et le PB reste toujours et encore sous la menace d'une relégation qui ferait tache dans sa jeune histoire. Quel que soit le résultat de cette ultime journée, une profonde remise en question devra forcément intervenir à l'intersaison, à tous les étages. Cinquième budget et septième masse salariale de la division, Poitiers ne peut pas se retrancher derrière son manque de moyens. Or, sur ses cinq dernières saisons en Pro B, le club n'a accroché les playoffs qu'à deux reprises et se bat encore pour sa survie à ce niveau. A qui la faute ?



▶ **grand angle** ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Les jeunes prennent le pouvoir

Entre le titre de champion de France des U15 du PB86 et l'excellent parcours de la sélection Nouvelle-Aquitaine au tournoi de Bourges, emmenée par trois pensionnaires du Pôle espoirs de Poitiers, le basket poitevin peut légitimement bomber le torse.

Noah Bolanga, Mathys Mbaye et Maxence Courtoisie vont finir par dédier une armoire complète à leurs médailles et coupes. Les trois pensionnaires du Pôle espoirs Poitou-Charentes collectionnent les récompenses depuis quelques semaines. Début mai, avec leurs copains du PB86, ils ont décroché le titre de champions de France U15 du groupe B (2^e division), alors qu'ils avaient démarré la saison par une série de dix revers d'affilée. « On s'est qualifiés pour le groupe B un peu par défaut, convient Mathurin Maynier, leur



Les U15 du PB86 ont conquis le titre de champion de France du groupe B début mai.

coach au PB. Mais au fur et à mesure, le groupe a avancé et a réussi à se qualifier pour le Final four. »

A Saint-Jean-de-Braye, les jeunes pousses ont pris le meilleur sur Nancy en demie (81-80) et ont décroché l'or face à l'Union 31. « Ce fut un match loin d'être facile » prolonge l'entraîneur, qui compte dans ses rangs un certain Imanol Prot, vainqueur

du challenge national benjamin la saison passée. N'empêche, ce titre symbolise la réussite de la formation poitevine. Laquelle peut aussi s'enorgueillir de la présence du trio Bolanga-Mbaye-Courtoisie à un autre Final Four. En l'occurrence, celui des Ligues, à Bourges. Avec la sélection de la Nouvelle-Aquitaine, ils avaient remporté le tournoi du Temple-sur-Lot, avant de décrocher le

bronze lors de la finale nationale. Si le fils de Sako Bolanga prendra la direction d'Orléans à la rentrée, Mathys Mbaye, Maxence Courtoisie, Romain Bonnet et Théo Jolivet intégreront le centre de formation du PB86. Le meneur d'Adour Basket Dax Martin Vergez-Pascal les rejoindra. La marche sera sans doute haute pour les cinq « 2003 », mais leur potentiel ne fait aucun doute.

REPÈRES

COMPÉTITION

Le CEP champion de France de sport adapté

Ils allaient à Saint-Malo « sans grandes ambitions », ils sont repartis avec deux médailles d'or autour du cou. Le CEP Poitiers adapté a remporté les championnats de France de D2 et D3, fin avril, en Bretagne. Au total, quatorze joueurs (deux équipes) ont pris part à la compétition, qui a réuni cinquante-quatre formations et six cents jeunes de toute la France. « Cerise sur le gâteau, une jeune fille que nous avions emmenée à joué avec le Var et a également été sacrée championne de France », se réjouit Bruno Wafflard, qui co-entraîne l'une des deux équipes. L'autre est dirigée par Bernard Métayer, fidèle bénévole du PB86. Le CEP Sport adapté s'entraîne tous les mardis soirs au Dolmen.

Beyrouth Restaurant libanais

Explorez les saveurs du Liban

-10% sur les plats à emporter

Spécialités Libanaises • Cuisine Traditionnelle

Produits frais et faits maison

Plats végétariens et végétaliens
Mezzé froid et chaud
Service Traiteur
Anniversaire • Soirées Privées

Sur place et à emporter
Ouvert tous les jours
fermé le dimanche midi

www.restaurant-beyrouth.fr

41 rue carnot 86000 Poitiers 05 16 52 76 95

ALOUETTE VOUS OFFRE 2 JOURS DANS LES ÉTOILES

Au match aller, les hommes de Mickaël Hay s'étaient imposés 78 à 71 face à Poitiers.

1 week-end À LYON

Pour 2 personnes
Sur les traces de Paul Bocuse
Valeur du séjour : 2000 €

ONLY LYON

Alouette

1^{ÈRE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

ÉCOUTEZ POITIERS 98.3

POITIERS-DENAIN, vendredi 18 mai, 20h à la salle Jean-Pierre Garnier

Poitiers



4. Arnaud Thinson
1,78m - meneur
30 ans - FR



5. Morris Sharaud Curry
1,78m - poste 1
30 ans - US



7. Yanik Blanc
1,82m - meneur
18 ans - FR



8. Anthony Goods
1,93m - arrière-ailier
30 ans - US



10. Mike Joseph
2,03m - intérieur
23 ans - FR



11. Pierre-Yves Guillard
(capitaine) - 2,01m
intérieur - 33 ans - FR



15. Ron Anderson JR
2,05m - postes 4-5
28 ans - US



17. Rémi Barry
2,03m - ailier
26 ans - FR



19. Ibrahima Fall Faye
2,06m - intérieur
21 ans - SEN



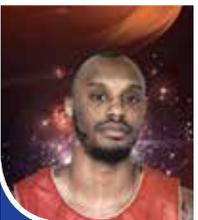
20. Kevin Harley
1,92m - arrière
FR - 23 ans



Ruddy Nelhomme
Entraîneur

Assistants :
Antoine Brault et
Andy Thornton-Jones

Denain



4. Jay Threatt
1,80m - poste 1
28 ans - US



5. Pierrick Poupet
1,92m - postes 1-2
33 ans - FR



6. Yunio Barrueta
1,98m - postes 2-3
25 ans - CUB



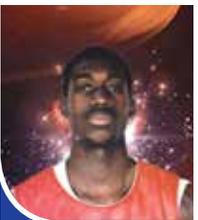
7. Antoine Wallez
2,05m - poste 4
21 ans - FR



8. Thomas Bropleh
1,96m - postes 2-3
27 ans - LBR



9. Kyle Austin
2,03m - poste 3
29 ans - US



10. Jean-Philippe Dally
1,99m - poste 2
22 ans - FR



12. Ywen Smock
2,04m - poste 4
21 ans - FR



13. Jérôme Cazenobe
2,03m - poste 5
28 ans - FR



15. Mehdy Ngouama
1,88m - poste 1
21 ans - FR



Entraîneur :
Rémy Valin

Assistant : **François Sence**

ET SI VOTRE PHOTO FAISAIT LE TOUR DU MONDE ?

LES VOTES SONT OUVERTS !

L'Office de Tourisme de Grand Poitiers, en partenariat avec « 7 à Poitiers », a lancé un grand concours photo autour de deux thématiques : « Poitiers la mystérieuse » et « Poitiers la romantique ».

Rendez-vous dès aujourd'hui et jusqu'au 20 mai sur le site www.mon-poitiers.fr pour choisir les photos prises par des Poitevins. Les 4 meilleurs clichés feront le tour du monde sur les objets publicitaires de l'Office de Tourisme de Grand Poitiers.

Règlement du concours sur WWW.MON-POITIERS.FR

©Mickael Planes, Momentum Productions

▶ **Handball** ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.frGrand Poitiers regarde **vers le haut**

DR - Grégoire photos

Comme leurs homologues masculins, les filles du Grand Poitiers hand 86 découvriront la N2.

Les deux équipes fanion du Grand Poitiers hand 86 évolueront en Nationale 2 la saison prochaine. Pour le plus grand bonheur du président du club, Jean-Marc Mendès.

Atrois journées de la fin de la saison régulière, les équipes masculine et féminine du Grand Poitiers handball sont assurés de réussir la même œuvre, à savoir jouer en Nationale 2 en 2018-2019. Les garçons de Christian Latulippe ont déjà leur ticket en poche, à la faveur de leur dernier succès en Vendée (33-25). Quant aux filles de Sylvain Lequerrière, elles conservent la troisième place de leur poule, même après leur défaite chez le leader rennais elles affronteront le Tac samedi, dans un derby sans doute passionné. Aux premières loges de l'ascension du club, Jean-Marc Mendès

se réjouit de ces bons résultats, « conséquence directe d'un projet structuré depuis quatre ans ».

« C'est hyper passionnant de voir les murs d'une maison se monter sur les fondations, ajoute le président du Grand Poitiers hand 86. Pour autant, le dirigeant associé du Groupe Y, sur la Technopole du Futuroscope, garde la tête froide, conscient que le plus dur est devant. « L'avantage de notre situation, c'est de pouvoir anticiper la saison prochaine, de rencontrer des joueurs et des partenaires que notre projet pourrait intéresser. »

Le chef d'entreprise associé volontiers Christian Latulippe et Nicolas Chassain à la réussite du « GPH86 ».

20% DE BUDGET SUPPLÉMENTAIRE

Pour « obtenir le maintien » en Nationale 2, le club ne fera pas de folies, bien que son budget fasse un bond de 20%. Ainsi, quatre à cinq renforts devraient grossir les rangs de l'équipe masculine, sous réserve de départs non prévus. Alexandre Mège (5,89 buts/match) et Pierre Bonnin (5,72

buts/match) devraient poursuivre l'aventure sous les couleurs des Griffons. Au-delà de la dimension purement sportive, Jean-Marc Mendès « rêve de bâtir quelque chose de fort » avec les clubs voisins. A leur niveau, le Poitiers étudiants club (PEC) et Valvert, qui composent le Grand Poitiers hand 86, ont déjà « lancé une école commune d'arbitrage, des équipes de bénévoles et même un club de supporters ». Avec Biard, Buxerolles, Territoire Auxances et Clain, le président de l'Union imagine déjà d'autres synergies.

Le Tac au taquet

En Nationale 3 depuis deux saisons, Territoire Auxances et Clain (Tac) est, hélas, assuré de descendre en Prénationale. Présidente de l'Union, Aurélie Minette, ne dramatise pas la situation. « Entre les arrivées nombreuses, les absences et les blessures, la saison n'aura pas été simple, observe-t-elle. Les filles jouent les derniers matchs sans pression donc libérées. Au-delà, c'est un bon moment pour se restructurer et que les jeunes puissent s'exprimer. » Le Tac compte dix-neuf équipes féminines et masculines.

VITE DIT

TRIATHLON

Le Stade 8^e à Valence

Elle avait terminé la saison 2017 par un succès de prestige à Nice, elle a démarré la suivante sur un succès à Valence. La Britannique Georgia Taylor-Brown a remporté, dimanche, la première manche du Grand Prix, permettant au Stade poitevin triathlon de glaner une huitième place sur cette épreuve drômoise. Marta Sanchez-Hernandez s'est, elle, classée 13^e. Prochaine étape à Dunkerque, le 17 juin.

MOTOBALL

Neuville s'offre une parenthèse coupe

Opposé à Saint-Georges, samedi en quart de finale aller de la coupe de France, le MBC Neuville, s'est imposé sans problème (11-1). Le championnat reprendra le 26 mai avec une rencontre face à Voujeacourt, toujours à domicile.

FOOTBALL

Poitiers est maintenu en National 3

Ouf ! Les Poitevins ont assuré leur maintien en National 3, samedi, en battant Chauray (1-0). C'est Cambrone qui a délivré son équipe juste après l'heure de jeu et a ainsi évité à ses camarades un match couperet, la semaine prochaine, face au deuxième du championnat, Bayonne.

BOXE

Une opération Rings & tatamis

La place Leclerc de Poitiers accueille, ce samedi, entre 10h30 et 20h, l'opération Rings & tatamis, pilotée par Mahyar Monshipour. L'ex-champion du monde et conseiller technique de la Fédération française de boxe a concocté un programme sur mesure pour faire découvrir au grand public le noble art. Démonstrations, initiations, conférence-débat autour des conduites à risque, compétition officielle... La journée sera rythmée par de nombreux temps forts. Plus d'infos à mmonshipour@hotmail.com.

BONUS *Electrique* GIANT du 12 MAI au 02 JUIN 2018

GIANT POITIERS




200€ DE REMISE IMMEDIATE*

*VOIR CONDITIONS EN MAGASIN

127, route de Poitiers - 86280 - St Benoît - 05 49 55 36 22 - www.giantpoitiers.com

► événement ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Prairies électroniques, acte 1



A Tours, les Ilots électroniques attirent plusieurs milliers de visiteurs à chaque édition.

MUSIQUE

- Vendredi, à 20h, Hippocampe Fou, Hakim Norbert et NEWMED, au Confort Moderne.
- Vendredi, à 20h30, Ninth et DeathAwaits, au Zinc.
- Vendredi, à 21h, The Big Idea, Stuffed Foxes et Leida, au Plan B.
- Samedi, à 19h, « Jokeboxon » avec Davodka et Danslamercedesnacree, au Plan B.
- Dimanche, à 20h, Tagada Jones et Undolor, à la Rotative de Buxerolles.

DANSE

- Mercredi, à 19h30, atelier de danse contemporaine, au centre d'animation de Beaulieu.
- Samedi, à 10h30, festival « ZigzAg hoP ! », à la salle de la Mauvetterie, à Latillé.
- Samedi, à 14h, stage percus et danse sadingue, à la Maison des 3-Quartiers de Poitiers.

THÉÂTRE

- De vendredi à dimanche, comédie musicale « L'air du temps », à la salle multimédia de Lencloître.
- Samedi, à 15h, « Laissez-vous conter le Théâtre Blossac », à Châtelleraut.

CINÉMA

- Mercredi, à 20h30, avant-première de « Mutafukaz », au Dietrich.

ÉVÉNEMENTS

- Mercredi, à 14h, « L'Afey fête ses 15 ans », au 64, rue Gambetta, à Poitiers.
- Samedi, à 18h, « Bam Bam Marçay », à Marçay.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 25 mai, « Palais de Justice d'aujourd'hui », à la Maison de l'architecture de Poitiers.
- Jusqu'au 30 mai, « Cloches, l'extraordinaire patrimoine campanaire », à Châtelleraut.
- Jusqu'au 31 mai, « Urbanité », à la galerie Emmanuelle Rousse, à Saint-Savin.

Comme Tours, Caen, Nantes et de nombreuses villes françaises, Poitiers aura désormais ses « pique-niques électro ». Sous la bannière « Prairies électroniques », une association de jeunes mélomanes organisera, samedi 26 mai, une manifestation culturelle de plein air destinée à promouvoir les artistes locaux. Explications.

La fête aurait pu ne jamais avoir lieu. L'an passé, Antoine, David et Gaël, trois jeunes Poitevins passionnés par les musiques électroniques, sont tombés de haut lorsque l'organisation de leur

« pique-nique électro » à Blossac a été endiguée par un arrêté anti-alcool et des coûts de restauration trop élevés. Pas découragés pour autant, les trois compères ont sollicité la mairie de Saint-Benoît, qui a immédiatement été séduite par leur projet. Samedi 26 mai, ils organiseront donc la première édition des « Prairies électroniques » au parc de Strunga, à moins de dix minutes en voiture du centre-ville de Poitiers. La page Facebook de l'événement compte déjà plus de 2 500 personnes intéressées. Un engouement suscité par un concept novateur à Poitiers, mais qui a déjà fait ses preuves dans d'autres villes. « Ilots électroniques » à Tours, « Goûtez électronique » à Nantes, « Dimanches électroniques »

à Caen... « L'objectif de notre manifestation est de rassembler des Poitevins en plein air, dans un cadre exceptionnel, en leur proposant de la bonne musique, des animations et une buvette, explique David. Et, surtout, avec une entrée gratuite. »

SEPT ARTISTES AU MENU

Pour leur grande première, les organisateurs ont convié sept artistes à s'installer aux platines. DJ Tikal, Doz, Marion H., Brume, Döwel, Jøgger et 16 Cygni assureront l'ambiance de 14h à 22h. Les jeunes parents et leurs enfants pourront quant à eux profiter des animations proposées par La Toupie Volante, une association poitevine spécialisée dans les jeux en bois et les jeux de société. Côté restauration et buvette, la formule sera 100% locale, avec

des plats cuisinés par Chez Michel, des boissons softs fournies par Plaisirs Fermiers, des vins proposés par Fromaget et des bières brassées dans la Vienne.

A une semaine de l'événement, les organisateurs finalisent le recrutement de leurs bénévoles et gardent un œil sur la météo. « Le soleil est le facteur clé pour que les Poitevins se déplacent aux Prairies électroniques, reprend David. Nous comptons beaucoup sur cette journée pour convaincre de nouveaux partenaires de nous faire confiance. D'autres éditions suivront, c'est une certitude. »

Les Prairies électroniques, samedi 26 mai, de 14h à 22h, au parc de Strunga, à Saint-Benoît des bus Vitalis assureront la liaison vers et depuis le centre-ville toute la journée. Plus d'infos sur la page Facebook de l'événement.

MUSIQUE

Carte blanche à Julien Dexant

L'artiste poitevin Julien Dexant et ses trois musiciens se produiront, ce jeudi, au centre socioculturel de la Blaiserie, à l'occasion de la sortie de leur album « Whispered Songs ». Au cours de cette soirée « carte blanche », le quatuor sera accompagné sur scène par l'auteur Alexis Ragougneau, la chanteuse Audrey Jumas, le guitariste Denis Serpault ou encore la flûtiste Hélène Sonnet. Les premiers extraits de l'album diffusés par le groupe sur les réseaux sociaux révèlent la parfaite harmonie entre la voix envoûtante de Julien Dexant et les mélodies blues folk des musiciens.

Jeudi, à 20h30, au centre socioculturel de la Blaiserie. Infos et réservations au 05 49 58 05 52.

CINÉMA

Mai 68 sur grand écran

Pour célébrer le cinquantenaire de Mai 68, le cinéma Dietrich organise, ce jeudi, une projection du film « Mourir à 30 ans », de Romain Goupil, précédée d'un temps d'échange avec Christelle Dormoy-Rajramanan, docteur en sciences politiques à l'université Paris-Nanterre, et Géraldine Delacroix, journaliste pour Mediapart. Le cinéma poitevin renouvellera l'expérience en projetant « 13 Jours en France », de Claude Lelouch et François Reichenbach, le 22 mai, et « Mai 68, la belle ouvrage », de Jean-Luc Magneron, le 28 mai.

Plus d'infos sur le-dietrich.fr

Serli regarde vers les étoiles



Canelle, Nathan et Valentin travaillent sur le télescope du futur.

Trois étudiants en alternance au sein de Serli développent le télescope connecté du futur. Ce projet, en marge du cœur de métier de l'entreprise, lui permet de valider des concepts innovants.

Canelle est étudiante à l'Ecole nationale d'informatique (ENI) de Niort. Son objectif est de devenir concepteur-développeur de projet. Sa passion pour l'astronomie, inscrite sur son CV, a immédiatement attiré l'œil de Jérôme Petit. Banco ! Le PDG de Serli l'a recrutée en alternance en juin 2017 et lui a demandé de phosphorer sur ce thème.

Valentin et Nathan, également élèves à l'ENI, l'ont rejointe dans cette aventure. Résultat, ces trois jeunes gens se sont lancés dans la création d'un boîtier qui, une fois connecté à n'importe quel modèle de télescope motorisé, permet de le piloter à distance. Avec l'autorisation de son propriétaire, évidemment. Agés d'à peine 20 ans, ils sont archi-motivés. Leur objectif : constituer un réseau mondial d'astronomes plus ou moins amateurs qui mettraient leur appareil, mais aussi leurs photos et leurs connaissances, à disposition de la communauté de passionnés.

DÉMARCHE DE CRÉATIVITÉ
Ça, c'est le projet. En réalité, on n'en est pas encore là. Mais

l'exercice est très enthousiasmant pour les étudiants. « Sur l'application que nous avons déjà créée, il suffit de sélectionner une planète dans la liste et de demander une nouvelle image pour que les propriétaires du boîtier soient informés, explique Nathan. Si l'un d'eux accepte, le télescope va se positionner automatiquement sur sa cible. » On imagine les heures de développement nécessaires pour calculer l'emplacement en temps réel de chaque objet céleste... « Nous voulons ajouter un réseau social comme Instagram, avec des photos que nous pourrions commenter, ainsi que des quiz et des infos sur les planètes pour le côté ludique et pédagogique. »

Ce futur produit n'a pas forcément vocation à être vendu clé en main par Serli, même si l'idée d'une startup pourrait très bien émerger à terme. En fait, ce genre de projet permet à l'entreprise de 65 salariés, installée au Téléport 4, de valider un certain nombre de concepts innovants, à la fois techniques mais aussi transversaux. Exemple : quelles options ajouter pour rencontrer un maximum de public ? Cette question est valable pour toutes les applications. « Nous démontrons à nos clients ce qui est possible pour ensuite leur proposer une démarche de créativité adaptée à leur problématique », précise Jérôme Petit. Et en plus, les étudiants aiment ce qu'ils font...

PÉDAGOGIE

Un créathon dédié à l'innovation

Le campus européen de l'e-éducation se déroulera du 10 au 12 octobre prochains, à Poitiers. Le Groupement d'intérêt scientifique « Innover avec le numérique pour l'enseignement, la formation et les apprentissages » propose un premier rendez-vous cette semaine. A partir de ce mercredi, 10h, les participants au créathon auront 24 heures pour un thème qui sera dévoilé au dernier moment. A Canopé, à Cobalt, sur les campus numériques de l'Agence universitaire de la francophonie, et même à Alexandrie, les équipes de trois à cinq personnes devront fournir une vidéo de 3 minutes détaillant leur projet, ainsi qu'un document de présentation.

COLLOQUE

L'« IA » en lumière

La Région organise, le lundi 28 mai, au Théâtre-auditorium de Poitiers, un colloque sur « L'intelligence artificielle, la dernière invention de l'homme ? ». Plusieurs personnalités de premier plan (général Denis Mercier, commandeur suprême de l'Otan, le président du CNRS Antoine Petit, le professeur au collège de France, Pascal Picq, le médecin Pierre Corvol, l'économiste Nicolas Bouzou...) se reliaieront pour tenter de circonscrire un sujet de tous les fantasmes. Inscription libre sur u-futur.org.



Table du Golf

Ouvert 7j/7
Vendredis & samedis soirs de juin à août

Restaurant - 86130 BEAUMONT SAINT-CYR - 05 49 626 670 - www.tabledugolf.fr

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Vos amours sont riches en échanges d'idées. Votre optimiste vous pousse à l'action. Vous prenez plus de plaisir à endosser vos responsabilités professionnelles.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 Aller à l'essentiel est la clé de voûte de votre couple. Optez pour les activités sportives de fond. Votre esprit d'initiative est caution de votre réussite dans le travail.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Vous essayez d'emmener votre partenaire vers du changement. Semaine idéale pour transformer votre hygiène de vie. Vous êtes en réflexion sur votre avenir.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 Vous êtes disposé à profiter de vos amours dans un cadre traditionnel. Ménagez votre foie. Vous avez l'énergie nécessaire pour suivre les projets en cours.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 Vos amours sont plus sensuels. Surveillez votre attirance pour les sucres rapides. Cloisonnez votre vie professionnelle par rapport à votre sphère privée.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 Rerudescence de votre sensualité et de votre attirance. Vous avez l'énergie nécessaire pour agir de manière constructive. Votre prise d'initiatives est un tremplin pour votre carrière.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 Votre aisance dans votre vie sentimentale vous permet des changements heureux. Le repos s'impose. Évitez les abus de générosité dans le cadre de votre travail.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Vous êtes surpris par l'assurance de votre partenaire. Attention aux excès de table. Votre stratégie est remarquable pour faire avancer vos projets professionnels.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Votre ouverture émotionnelle est une fleur offerte à votre partenaire. Essayez de récupérer dans le calme.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 Des petites mises au point sont nécessaires dans votre vie sentimentale. Belle énergie. Les opportunités de changement sont prometteuses.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
 Les orages passionnels vous mènent vers des changements. Ménagez votre métabolisme. Vous vous sentez surchargé dans le travail.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 Vous avez besoin de vous affirmer au sein de votre couple. Semaine positive au niveau de la forme. Votre confiance en vous favorise votre ascension.

côté passion ▶ Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Radio cinéphile



L'équipe de Tea Time Ciné prend l'antenne de Radio Pulsar tous les dimanches soirs.

Depuis plus de quinze ans, l'émission Tea Time Ciné s'intéresse à l'actualité du cinéma sur Radio Pulsar. Une équipe de passionnés débat et critique des films, des blockbusters aux productions indépendantes. Toujours dans la bonne humeur.

Le dimanche à 19h, c'est Tea Time Ciné sur Radio Pulsar ! Depuis plus de quinze ans, des bénévoles passionnés s'emparent de l'antenne pendant une heure pour parler cinéma. Trois à quatre films à l'affiche sont « critiqués » chaque semaine.

C'est le cœur de l'émission. Voilà pourquoi l'équipe n'a choisi de traiter l'actualité chaude du Festival de Cannes qu'en bref : « Quand j'ai repris le flambeau, il y a cinq ans, nous avons décidé de laisser beaucoup plus de place aux critiques et aux débats, raconte Greg, qui était déjà chroniqueur depuis deux ans. Aujourd'hui, l'émission est composée d'au moins quarante minutes de talk. Evidemment, concernant Cannes, c'est difficile de parler de films qu'on n'a pas encore vus. »

En revanche, la bande des six animateurs (Maxime, Alice, Antoine, Milady, Guillaume et Greg) a organisé, début mars, une « nuit blanche » de minuit à 6h à l'occasion de la cérémonie des Oscar aux Etats-Unis. Le souve-

nir reste dans toutes les têtes. « L'émission était beaucoup mieux construite que la précédente avec des jeux, des pronostics et des critiques ciné. Nous avons reçu des appels d'auditeurs une bonne partie de la nuit », reprend Greg. L'équipe s'appuie beaucoup sur sa communauté de fans, notamment sur Twitter où le compte @TeaTimeCine interagit avec plus de 860 abonnés.

« ON JUGE LES FILMS SUR NOTRE VÉCU »

Si le temps de parole est cadré, histoire d'aborder tous les sujets programmés, le contenu des chroniques est libre. Chacun va voir un ou deux films par semaine. Tous se mettent ensuite d'accord sur le déroulé le jeudi soir. « Pour le

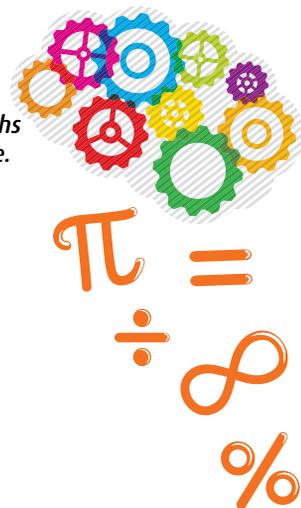
reste, on ne veut pas donner de leçons aux auditeurs, notre avis n'engage que nous. On juge par rapport à notre vécu. Moi, j'ai une licence de psychologie, c'est un aspect qui m'intéresse bien. Alice apprécie davantage les films français, Antoine les productions indépendantes étrangères. Maxime s'attache beaucoup aux détails techniques avec son master d'assistant réalisateur. » Tea Time Ciné est le partenaire privilégié du Poitiers Film Festival, qui se déroule chaque année, début décembre. L'occasion pour ses bénévoles d'une nouvelle émission spéciale et de rencontres passionnantes.

podcast à retrouver sur [Mixcloud.com/teatimeciné](https://mixcloud.com/teatimeciné).

À VOS MATHS !

Toutes les quatre semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec les étudiants en maths de l'université de Poitiers (SP2MI), un jeu ludique qui met vos méninges à rude épreuve.

Quel est le seul nombre, dont le carré de la moitié est égal à son double ?



Retrouvez la réponse à cette énigme dès mercredi sur le site www.7apoitiers.fr, dans la rubrique « Dépêches »



MAGIE

Les trois défis



Le magicien poitevin Maurice Doua sera cette année encore au Festival off d'Avignon. En attendant, retrouvez trois tours spécialement concoctés pour vous. Les détails sur sa chaîne Youtube.

1. Passe-muraille. Le magicien présente à son auditoire une pièce et une carte avec un trou au milieu de cette dernière, mais plus petit que la circonférence de la pièce. Pourtant, il arrive à faire passer cette pièce au travers du trou. Incroyable.

2. Les bouchons magiques. Quatre morceaux de bouchons de liège vont voyager sous deux serviettes et finir par se regrouper au même endroit. Bluffant.

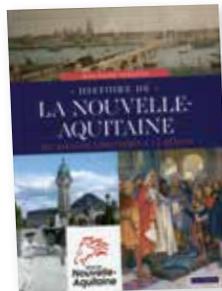
3. Défi. Le défi du jour, c'est comment faire un nœud sans lâcher les deux bouts d'une ficelle que vous tenez fermement dans les mains. A vos méninges.

Pour l'explication de ces tours, Maurice vous invite à aller sur son site www.douda.org, rubrique « atelier magie » ou directement sur sa chaîne Youtube. Une vidéo gratuite et explicative de ces tours vous attend ainsi que des surprises. Bon amusement.

DANS LES BACS

Nouvelle-Aquitaine et Ile de Pâques

Des anciens territoires à la nouvelle région, Jean-Marie Augustin retrace l'histoire de la Nouvelle-Aquitaine. De leur côté, Didier Quella-Guyot et Manu Cassier plongent leurs lecteurs sur l'île de Pâques. Dépaysement garanti.



Titre : Histoire de la Nouvelle-Aquitaine

Auteur : Jean-Marie Augustin

Editeur : La Geste

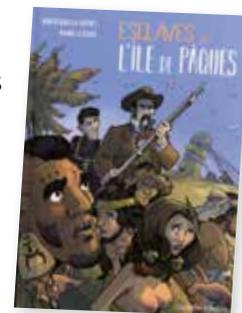
Prix : 35€

Titre : Esclaves de l'île de Pâques

Auteurs : Didier Quella Guyot et Manu Cassier

Editeur : La Boîte à bulles

Prix : 16€



VOTRE ARGENT

Le Prélèvement forfaitaire unique



En partenariat avec l'Institut pour l'éducation financière du public (IEFP), le « 7 » vous propose chaque mois une chronique sur la consommation au sens large.

Depuis le 1^{er} janvier 2018, les revenus et gains du capital sont soumis au Prélèvement forfaitaire unique (PFU), au taux global de 30% (12,8% + 17,2% de prélèvements sociaux). L'introduction de ce taux proportionnel remet en cause l'évolution opérée par la Loi de finances pour 2013, qui avait soumis les plus-values mobilières au barème progressif de l'impôt sur le revenu.

Le PFU concerne les revenus des valeurs mobilières, à savoir les actions, les parts sociales qui versent un rendement variable (dividendes), ainsi que les placements à revenu fixe (obligations, titres de créance, dépôts...). Par transparence fiscale, les revenus distribués par des organismes de placement collectif en valeurs mobilières (Sicav, FCP) sont également taxés au PFU dès lors qu'ils relèvent du champ d'application de cette taxe. Le PFU concerne également les plus-values de cession des valeurs mobilières.

Les revenus de certains produits d'épargne ne sont pas soumis au PFU, à commencer par les sommes versées par les livrets A et les autres produits à taux réglemen-

té (Livret Jeune, LDDS, LEP) qui restent totalement exonérés d'impôts et de prélèvements sociaux, les intérêts des PEL et CEL ouverts jusqu'au 31 décembre 2017, les produits des bons ou contrats de capitalisation ou d'assurance vie attachés à des primes versées jusqu'au 26 septembre 2017, les produits de capital-risque quand ils sont exonérés... En option, le contribuable peut ne pas opter pour l'imposition au PFU, mais en faveur d'une taxation au barème progressif de l'impôt sur le revenu. Dans ce cas, il est possible de bénéficier de certains abattements. Il est nécessaire et conseillé de faire des simulations pour savoir quelle est la meilleure solution, fiscalement parlant.

BD

Contes ordinaires d'une société résignée

L'association poitevine « 9^e Art en Vienne » décrypte pour vous l'actualité BD nationale et internationale.

Cette bande dessinée d'Ersin Karabulut, satiriste turc dont c'est le premier album publié en France, réunit quinze contes, qui ne sont pas des contes de fées, à ne pas mettre entre toutes les mains. Les thématiques sont diverses (histoire d'amour avec une maladie, cannibalisme, inceste, sacrifices pour la gloire et la richesse), mais ont quand même en commun de dépeindre, dans leur majorité, une société résignée à son propre sort, dont l'échappatoire est une illusion, l'espérer une porte entrouverte pour mieux être refermée aussi sec.

Dans ces récits, les personnages se déforment et deviennent

aussi laids que la société les rend, un effet mis en exergue par un graphisme maîtrisé de bout en bout et un scénario utilisant avec justesse les codes du fantastique et de la dystopie pour mieux nous parler de notre monde. Une lecture aussi fascinante que dérangeante, un regard désabusé, lucide et, parfois, étrangement comique et incongru de la société moderne ou de la vision du futur de celle-ci. Un humour noir au service de la bizarrerie pour mieux nous parler de nous.

Contes ordinaires d'une société résignée. Scénario et dessin : Ersin Karabulut. Editions Fluide Glacial - 80 pages. Chronique écrite par Florian R. Guillon (qui ne se contente pas de lire de la BD, il en écrit et en dessine aussi.)



RESTAURANT
BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
By Natacha

Nouveaux menus Printemps-Eté
29,50€ & 44€
Formule du midi 18€
(hors week-ends et jours fériés)

1, rue du rocher - 86340 Nieuil L'Espoir
05 49 60 10 10 - www.la-bergerie-86.fr
10 min de Poitiers - N147 direction Limoges



Action d'Éli Roth, avec Bruce Willis, Vincent D'Onofrio, Elisabeth Shue (1h49)

Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

Vengeance sans conscience

Dans « Death Wish », Bruce Willis renoue avec le cinéma d'action. Mais le discours pro-armes que prône cette histoire de vengeance dérange plus qu'elle ne divertit.

Chicago, en 2016. La troisième ville des États-Unis connaît un taux de criminalité record. Les urgences débordent et la police, elle, croule sous les affaires souvent non résolues. Dans les beaux quartiers, un nouveau cambriolage tourne mal. Absent de son domicile ce soir-là, Paul Kersey apprend que sa femme y a été tuée et sa fille gravement blessée. Dévasté, le père de famille ne parvient pas à comprendre comment un tel drame a pu se produire. Face à la lenteur de l'enquête,

il se décide à partir à la poursuite des coupables, bien déterminé à se faire justice.

Remake d'un film de 1974, « Death Wish » est un récit de vengeance classique, comme le cinéma américain en a beaucoup produit depuis. Très inspirée par les films de série B, la réalisation offre un coup de jeune certain au genre. Mais sur le fond, cette nouvelle version manque singulièrement de fraîcheur, faisant fi des questionnements moraux que devrait soulever une telle vendetta. Pire, l'histoire légitime et glorifiée, par sa mise en scène, la quête froide et sanglante du héros, sans jamais remettre ses actes en question. Dans son final, le film résonne même comme un plaidoyer ahurissant en faveur du port d'armes. D'autant plus troublant dans le contexte sécuritaire de notre époque.

Ils ont aimé... ou pas



Quentin, 20 ans
« C'était sympa, bien réalisé, même si le film est très long à se mettre en place. On sent que Bruce Willis vieillit un peu. Je le conseille malgré tout. »



Morgane, 18 ans
« J'ai bien aimé. J'adore l'action mais là, ça a mis du temps à commencer ! Le film montre qu'il ne faut pas abuser de la légitime défense. »



Damien, 42 ans
« Du Bruce Willis dans toute sa splendeur. C'est un peu moins violent que les films comme Die Hard, plus humain. Ça change de ses productions habituelles. »



A gagner
20
places



BUXEROLLES

7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à une séance en avant-première du film « L'extraordinaire voyage du fakir », le mardi 29 mai, à 20 h, au CGR Poitiers Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou sur notre appli et jouez en ligne

Du mardi 16 au dimanche 21 mai inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Le cordonnier ethnologue

Jacques Chauvin. 66 ans. Cordonnier pendant près de quarante ans à Poitiers. Ethnologue pour l'éternité. Etanche sa soif de compréhension des cultures humaines, à commencer par celles de ses anciens compagnons d'« armes ».

Par **Arnault Varanne**
avaranne@np-i.fr

De son propre aveu, ce fut « un moment relativement extraordinaire ». Une sorte de choc des générations. Le 27 avril, Jacques Chauvin a emmené trente-et-un auditeurs de la très réputée Université interâges de Poitiers découvrir les coulisses du Confort Moderne. Lui est un intime du lieu. Et pour cause, il a collaboré avec le plasticien américain Daniel Turner sur l'expo actuellement en cours dans ce haut lieu de la culture underground. Celui-là même dont il fut l'un des voisins très proche pendant près de quatre décennies. Dans sa nouvelle vie de retraité, l'ex-cordonnier du Faubourg du Pont-Neuf s'est promis de « partager le savoir ». Il en a tant accumulé. Le philosophe Jacob Boehme ne disait-il pas que « le cordonnier est celui qui par son travail de couture assemble le monde d'en haut et le monde d'en bas » ? D'une certaine manière, Jacques Chauvin se reconnaît « immodestement » dans ce portrait en creux du héraut des temps modernes, en pur produit de la méritocratie et de l'autodidaxie, ce « ferment capable de faire évoluer le logiciel du cerveau en dé-

cloisonnant les hiérarchies et les catégories ». Il n'a pas toujours raisonné ainsi, se heurtant aux limites de projection de son milieu d'origine. Fils d'ouvrier teinturier et de mère couturière, deuxième d'une fratrie de quatre, le Bressuirais aurait pu embrasser une carrière d'artiste. Il s'est d'ailleurs présenté au concours de l'école des Arts décoratifs de Paris, avant de renoncer. « J'ai pensé que ce n'était pas possible, que la projection sociale était inconcevable. A l'époque, le destin d'un fils d'ouvrier, c'était de devenir professeur... »

« ÇA VA TE TOURNER LA TÊTE ! »

Aux salles de (1^{re}) classe, l'ado préfère quelque part « la lutte des classes » à Niort. En tout cas la découvre-t-il. On est en 68, le jeune homme et ses camarades de lycée sont « percutés par les événements ». « Je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas de fatalité, que le destin était ouvert. » D'autant plus ouvert que son chemin l'emmène jusqu'à Poitiers, d'abord en fac de droit puis en sociologie. Sa soif de connaissances va

jusqu'à inquiéter ses parents. « Ils me disaient : Il ne faut pas que tu lises tous ces livres, ça va te tourner la tête ! » Plutôt que de lui tourner la tête, la littérature de l'époque le construit, l'enracine. Il s' imagine un temps éducateur spécialisé, manière de tisser un lien avec sa sœur handicapée mentale. C'est finalement vers un métier manuel que Jacques s'oriente. « Il fallait bien que la part de créativité en moi se nourrisse ! » A Vesoul, il suit une formation de cordonnier-bottier orthopédiste, accompagné par sa future épouse « fille de paysan rencontrée sur le plateau du Larzac ». A sa manière, l'élève milite pour davantage d'égalité dans son école. « J'avais de meilleures notes que le fils du cordonnier de la ville et, pourtant, je n'étais pas classé premier. J'ai dit au directeur ma façon de penser. » Jacques Chauvin l'avoue tout de go, il « n'aime pas la médiocrité et les gens qui se contentent d'une position confortable ». Lui aurait pu circonscrire son existence à réparer les chaussures des autres. Il a finalement pris le parti de comprendre les autres, à

traverser une discipline fascinante : l'ethnologie.

LEROI-GOURHAN ET LÉVI-STRAUSS

Tout est parti d'une rencontre avec des anciens du métier, suivie d'une expo photos à la Chambre de métiers de la Vienne intitulée « L'aiguille et le sabaron ». Son immersion dans la tribu des cordonniers-bottiers le fascine, le questionne. Il digère les petites histoires dans la grande. Et se laisse finalement embarquer dans une formation d'ethnologue-technologue à l'École des hautes études en sciences sociales de Toulouse. « Leroi-Gourhan d'un côté, Lévi-Strauss de l'autre », résume-t-il à sa façon. Il obtiendra coup sur coup une Maîtrise d'ethnologie (1988) et un DEA d'anthropologie sociale et Ethnologie (1990). Au-delà, son Mémoire sur le « Sabaron et l'escarpin, chaussure et métiers Poitou-Vendée 1880-1960 » s'est transformé en livre, publié chez

Geste éditions.

On pourrait disserter longtemps sur la vie et l'œuvre de l'ancien rédacteur en chef de La Chausure, la revue de référence rattachée au musée international éponyme, à Romans. On pourrait vous entretenir des pages entières de son étude sur « la manière de penser les matières ». On se contentera de vous dire que Jacques Chauvin sait sans doute mieux que quiconque comment marche le monde, au sens propre comme au figuré. Il n'aime rien tant que « comprendre les gens, ce qui les anime ». Derrière un tempérament « un peu vif », on devine une jolie sensibilité et une vraie attention aux autres. Le père de deux grands enfants regrette par avance de « ne pas avoir temps de faire tout ce qu'il voudrait ». A défaut, il entend profiter de la moindre minute pour « connecter les cerveaux et obtenir des savoirs neufs ». Au Confort Moderne et ailleurs.

« JE ME SUIS RENDU COMPTE QU'IL N'Y AVAIT PAS DE FATALITÉ, QUE LE DESTIN ÉTAIT OUVERT. »

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

LA DERNIÈRE INVENTION DE L'HOMME ?

Avec le **Général Denis Mercier**
(Commandeur suprême de l'OTAN)

Antoine Petit
(Président du CNRS)

Pascal Picq
(Collège de France)

Pierre Corvol
(Médecin)

Nicolas Bouzou
(Economiste)

...

LUNDI 28 MAI 2018
17h/21h - POITIERS - TAP

KEYNOTES ET DÉBATS

**ENTRÉE LIBRE
SUR INSCRIPTION**

u-futur.org

UN ÉVÉNEMENT
**UNIVERSITÉ
DU FUTUR**



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

3 nouvelle
aquitaine

7
Poitiers

CHU
de Poitiers

CONFORT
MODERNE

ESPACE
MENDES
FRANCE
POITIERS

GRAND POITIERS
Communauté urbaine

la Nouvelle
République
VousNousEnsemble

LOBS

poitiers
poitiers.fr

SciencesPo
CAMPUS DE POITIERS

SPN
les professionnels du numérique

TECHNOPOLE
GRAND POITIERS